



cefan
l'essor de la recherche

9 et 10 mars 2023 | UL | Pavillon Charles-de Koninck

JDL 2023

Les XXXVIes Journées de linguistique

9 MARS 2023 À 09:30 | DKN-3244

CONFÉRENCE : GUILHERME D. GARCIA (V)

UNIVERSITÉ LAVAL

L'ANALYSE PHONOLOGIQUE DANS LES DONNÉES ÉCRITES

J'examine deux sources de données écrites qui sont publiquement disponibles : un corpus du vénitien brésilien (talian) et un lexique du portugais. À partir de ces bases de données, j'explore deux patrons phonologiques, à savoir, la métaphonie en talian et la relation entre l'échelle de sonorité et l'accent en portugais. L'objectif principal est de démontrer comment les données écrites peuvent être utilisées comme un point de départ pour l'exploration de la grammaire ainsi que sa relation avec le lexique. Finalement, je présente une extension pour le langage R qui contient des fonctions pour aider des chercheurs et des chercheuses à explorer des données écrites.

9 MARS 2023 À 10:30 | DKN - 3244

ZOÉ LESCAIL (V)

UNIVERSITÉ SORBONNE-NOUVELLE - PARIS 3

UN FRAGMENT DE FRANÇAIS RÉGIONAL HAÏTIEN : LE MANUEL DES HABITANS DE SAINT-DOMINGUE (1802) DE S.-J. DUCŒURJOLY

Au cours des dernières années, de nombreux travaux de recherche ont été menés sur les variétés du français parlé et écrit qui se sont développées hors de France, en particulier durant la période coloniale à compter du XVI^e siècle. Bien que la zone américano-caraïbe dispose d'une grande diversité d'archives consultables, ces dernières sont encore assez peu exploitées individuellement. Car, c'est surtout la question des fonds communs des variétés expatriées qui fait l'unanimité.

Nous essayerons ici de combler des lacunes documentaires lexicographiques aussi bien synchroniques que diachroniques au sujet du français régional haïtien, et ce à partir du Manuel des habitans de Saint-Domingue (1802) de S.-J. Ducœurjoly, ancien propriétaire créole d'une grande exploitation agricole, signalé à plusieurs reprises pour sa valeur en tant qu'archive intéressante (Fattier, 1994, 1997).

Nous nous intéresserons aux particularités d'emploi lexicales attestées dans le corpus, c'est-à-dire à tous les signes linguistiques dont les règles d'emploi en discours présentent des écarts évidents par rapport à « la norme centrale » (Bavoux, 1995 : 171). Grâce à une suite d'opérations identificatoires, nous avons fait un relevé manuel d'environ 540 unités de langue simples et complexes mises en relief dans le texte de façon non ambiguë par S.-J. Ducœurjoly. Nous vérifierons l'inscription ou non à « une norme régionale » (Bergeron-Maguire, 2014 : 275) de deux ou trois des particularités d'emploi lexicales en optant pour une méthodologie historico-comparative différentielle.

Nous montrerons que si S.-J. Ducœurjoly a été sensible à un fonds lexicologique commun à Saint-Domingue qui soit immédiatement utile pour le public spécifique de consultants en route pour la colonie, étant donné que les champs sémantiques de la faune, de la vie économique, et de la flore ont un taux de représentation supérieur aux autres, c'est avant tout selon une idéologie personnelle de ce qui fait « couleur locale ».

Références

- Bavoux, Claudine (1995). Du régionalisme lexical au lexique régional : l'exemple du français de Madagascar. In : Francard, Michel, Latin, Danièle (eds.), *Le régionalisme lexical*, Louvain-la-Neuve : Duculot ; Bruxelles : De Boeck université ; Montréal : AUPÉLF-UREF, « Actualité scientifique », pp. 171-183
- Bergeron-Maguire, Myriam (2020). Entre Saint-Domingue et Angers : le français d'une créole d'Ancien Régime. In : Martineau, France, Remysen, Wim (dir.), *La parole écrite : des peu-lettrés aux mieux-lettrés*, Strasbourg : Éditions de linguistique et de philologie, « Oralité et scripturalité », pp. 51-67.
- Ducœurjoly, S. J. (1802). *Manuel des Habitans de Saint-Domingue...*, 2 vol., Paris : chez Lenoir.
- Fattier, Dominique (1994). Un fragment de créole colonial : le Manuel des habitans de Saint-Domingue de S. J. Ducœurjoly, 1802. In : Véronique, Daniel (ed.), *Créolisation et acquisition des langues*, Aix-en-Provence : Publications Universitaires de Provence, pp. 53-74.
- Fattier, Dominique (1997). La lexicographie créole saisie à l'état naissant (Ducœurjoly 1802). In : Hazaël-Massieux, Marie-Christine, Robillard, Didier (de) (eds.), *Contacts de langue, contacts de culture, créolisation : Mélanges offerts à Robert Chaudenson*, Paris / Montréal : « Éd. l'Harmattan », pp. 259-273.
-

LINDA WONG, GABRIEL FRAZER-MCKEE ET BRUNO COURBON (P)
UNIVERSITÉ LAVAL

PRÉDICTION DE L'ALTERNANCE DES CONSTRUCTIONS TRÈS MONTRÉAL/MONTRÉALAIS.E.S PAR DES FACTEURS LINGUISTIQUES : UNE ÉTUDE DE PROFILAGE COMPORTEMENTAL DE DONNÉES TWITTER

Quels facteurs prédisent l'alternance de constructions sémantico-pragmatiquement concurrentes? L'alternance serait-elle prédite uniquement par des facteurs sociaux (ex: âge) comme l'affirme certains auteurs variationnistes (ex : Tagliamonte, 2011) ou serait-elle davantage prédite par des facteurs purement linguistiques, tel que le sens (ex : Langacker, 1987)? Au mieux de nos connaissances, peu d'études empiriques ont considéré simultanément la contribution de facteurs sociaux et strictement linguistiques pour prédire l'alternance de constructions sémantiquement concurrentes.

OBJECTIFS. Déterminer, à l'aide d'une étude de cas exploratoire, si l'alternance de constructions sémantiquement équivalentes est prédite uniquement par des facteurs sociaux.

364 tweets (2010-2022) --103 contenant très Montréal et 261 contenant très montréalais.e.s -- ont été soumis à un profilage comportemental (Gries, 2010) selon des facteurs sociaux (n=5; ex: sexe), constructionnels (n=22; ex : utilisation d'un mot-dièse) et sémantico-pragmatiques (n=13; ex: valeur affective du tweet). À ce jour, 12 des 35 facteurs linguistiques ont été soumis à une analyse de régression logistique binomiale ($\alpha=.05$) afin de déterminer s'ils prédisent l'alternance très Montréal/montréalais.e.s (autres facteurs prédictifs considérés simultanément : statut insider-outsider, niveau de scolarité, âge, sexe, ethnicité).

Le mot-dièse (ex. Très #Montréal) et la majuscule (ex. Très Montréal) prédisent l'usage de très Montréal, alors que la mention explicite de l'objet ciblé par la construction (ex. Cône orange? très Montréal) et la modification d'un syntagme nominal (ex. Ce discours très Montréalais) prédisent l'utilisation de très montréalais.e.s. Parmi les facteurs sociaux, seul le fait d'avoir un profil privé prédit l'emploi de très montréalais.e.s.

L'alternance très Montréal/montréalais.e.s serait prédite par une seule variable sociale mais par au moins 4 facteurs linguistiques. L'influence possible des 23 autres facteurs linguistiques sera considérée lors d'analyses subséquentes. La taille restreinte du corpus (N=364) constituera toutefois une limite à la généralisabilité des résultats.

Références

- Tagliamonte, S. A. (2011). *Variationist sociolinguistics: Change, observation, interpretation*. Wiley-Blackwell Press.
 - Langacker, R. W. (1987). *Foundations of cognitive grammar (vol. 1): Theoretical prerequisites*. Stanford CA: Stanford University Press.
 - Gries, S. Th. (2010). Behavioral profiles: A fine-grained and quantitative approach in corpus-based lexical semantics. *The Mental Lexicon*, 5(3), 323-346.
-

NICOLAS GIGNAC (P)

UNIVERSITÉ LAVAL

REGARD ÉPISTÉMOLOGIQUE SUR L'ÉTUDE DE LA PLURALITÉ SÉMANTIQUE ET L'ÉMERGENCE DE LA NOTION DE POLYSÉMIE DANS LA LINGUISTIQUE ALLEMANDE ET FRANÇAISE AU XIXE SIÈCLE

D'un point de vue théorique et historique, les savants allemands sont les instigateurs des recherches sur la signification lexicale et son interprétation (Nerlich, 2011; François, 2017). Cependant, aucune étude ne semble traiter, encore à ce jour, du développement d'un ensemble de termes et formulations entourant la notion de pluralité sémantique (communément appelée polysémie depuis la fin du xixe siècle).

La présente étude s'intéresse donc au développement des idées relatives à la notion de pluralité sémantique par les savants allemands et français au xixe siècle : les termes et formulations employés pour exprimer l'idée de pluralité des sens (p. ex. la polysémie), ou l'application d'une telle notion (p. ex. « le sens métaphorique », « le premier sens du mot X », etc.). L'objectif principal de la communication proposée est de faire ressortir, sous forme de catégories, les diverses formes de traitement de la notion de pluralité sémantique des auteurs de l'époque.

Le corpus de l'étude est composé de 30 ouvrages allemands et français portant sur la langue et produits au xixe siècle, circonscrits par des recueils qui font une anthologie des auteurs clefs de cette époque (entre autres, Nerlich, 1988; Auroux, 2001; Bisconti & De Mauro, 2018). Tous termes et formulations entourant la notion de pluralité sémantique ou son application sont extraits et codifiés pour alimenter des analyses quantitative et qualitative, notamment afin de noter leur valeur sémantique (p. ex. ordinale, psychique ou sensorielle), ainsi que d'analyser en synchronie, diachronie et d'une tradition culturelle et scientifique à l'autre (franco-allemande) les divers termes mobilisés dans le corpus. Les analyses effectuées mettent en évidence trois formes de traitement de la notion de pluralité sémantique (d'un point de vue épistémologique) : (i) une phénoménalisation de la notion de pluralité sémantique, (ii) une conceptualisation de la notion de pluralité sémantique sans activité (méta)linguistique significative et (iii) une conceptualisation de la notion de pluralité sémantique avec activité (méta)linguistique significative.

Les résultats invitent à s'interroger davantage sur l'établissement d'une nomenclature linguistique liée à la notion de pluralité sémantique. Ceux-ci (re)mettent en perspective le pivot de conceptualisation supposé de la polysémie telle que popularisée par Michel Bréal à la fin du xixe siècle, pivot qui suppose l'absence d'une conception proprement linguistique de la pluralité sémantique avant Michel Bréal. Cette étude comblera ainsi le vide, en histoire de la linguistique, lié au foisonnement terminologique du traitement de la notion de pluralité sémantique à l'orée de sa scientification au xixe siècle.

Références

- Auroux, S., & Koerner, E. F. K. (éds.). (2001) History of the language sciences (Tome 1-3). Berlin & New York, de Gruyter Mouton.
- Bisconti, V., & De Mauro, T. (2018). Le sens en partage : Dictionnaires et théories du sens. XIXe-XXe siècles. ENS Éditions.
- François, J. (2017). Le siècle d'or de la linguistique en Allemagne : de Humboldt à Meyer-Lübke. Limoges, Lambert-Lucas.
- Nerlich, B. (1988). Anthologie de la linguistique allemande au XIXe siècle. Nodus Publikationen.
- Nerlich, B. (2011). Polysemy: past and present. In B. Nerlich, Z. Todd, V. Herman, & D. D. Clarke (éds.), Polysemy: Flexible Patterns of Meaning in Mind and Language (pp.49-76). Berlin & New York, de Gruyter Mouton.

9 MARS 2023 À 13:45 | DKN-3244

CONFÉRENCE : DAPHNÉE SIMARD (P)

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

DISCUSSION SUR LA RELATION ENTRE ATTENTION ET APPORT LINGUISTIQUE EN LANGUE SECONDE

Il y a maintenant plus de vingt ans, Schmidt (2001) soulignait que « l'attention est nécessaire pour comprendre pratiquement tous les aspects de l'acquisition d'une langue seconde » (Schmidt, 2001, p. 3, ma traduction). Notamment, dans les étapes initiales de l'acquisition d'une langue seconde (L2), l'attention est nécessaire pour la création de la saisie, la partie de l'apport linguistique disponible pour un traitement ultérieur (Van Patten, 1996). Cependant, l'attention n'est pas seulement importante pour l'acquisition de la L2. En effet, celle-ci joue également un rôle critique dans la production ou encore dans la compréhension de la L2 (p. ex., Robinson, 2003). À titre d'exemple, l'attention est nécessaire pour l'autorégulation de la production orale en L2, qui implique souvent des processus beaucoup moins automatisés que la production orale en langue première (p. ex., Griggs, 1997 ; Kormos, 2006). Une question fascinante dans le domaine de la recherche en L2 est de savoir de quelle manière l'attention et l'apport linguistique, c'est-à-dire la langue cible présente dans l'environnement de la personne apprenante, interagissent. Pour répondre à cette question, la relation entre ces deux variables peut être examinée sous différents angles, chacun offrant des pistes de réponses. Mon objectif est de passer en revue certaines de ces propositions en fournissant des exemples et des résultats de recherche afin de formuler de futures directions de recherche.

9 MARS 2023 À 14:45 | DKN - 3244

MYLÈNE LAMOUREUX-DUQUETTE (V)

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LE RAPPORT À LA RÉDACTION ÉPICÈNE DE FUTUR·ES ENSEIGNANT·ES DE FRANÇAIS, LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LANGUE SECONDE

La rédaction épïcène est définie par l'Office québécois de la langue française (2018) comme « une pratique d'écriture qui vise à assurer un équilibre dans la représentation des hommes et des femmes dans les textes ». Elle fait appel à des procédés linguistiques comme les doublets (p. ex., enseignants et enseignantes ; enseignant·es) et les termes collectifs (p. ex., corps professoral). Bien que l'utilisation de la rédaction épïcène soit recommandée par de nombreuses instances linguistiques, gouvernementales et universitaires (Bureau de la traduction, 2022), son utilisation réelle par la population générale, et enseignante en particulier, est très peu documentée.

Notre recherche vise à décrire le rapport personnel et didactique à la rédaction épïcène de futur·es enseignant·es au primaire, au secondaire et en français, langue seconde. Nous désirons aussi comparer entre eux les rapports de ces trois programmes de formation.

Les participant·es (n = 60) seront des étudiant·es de baccalauréat de trois programmes d'universités montréalaises : enseignement primaire, enseignement secondaire (français, langue première) et enseignement du français, langue seconde. Un questionnaire en ligne à questions majoritairement fermées, destinées à des analyses descriptives quantitatives, permettra d'étudier le rapport à la rédaction épïcène en fonction des dimensions du rapport à l'écrit : affective, axiologique, idéale et praxéologique (Chartrand et Blaser, 2008).

Notre étude contribuera aux recherches actuelles s'intéressant au rapport à la langue des futur·es enseignant·es de français. Elle participera aussi aux savoirs théoriques en didactique des langues et en linguistique, qui sont maigres en ce qui a trait aux pratiques et aux croyances en lien avec la rédaction épïcène. Enfin, notre recherche pourra servir à nourrir les réflexions des futur·es enseignant·es de français par rapport à leurs pratiques enseignantes et l'impact que celles-ci peuvent avoir dans la lutte pour l'égalité des genres au Québec.

Références

- Bureau de la traduction. (2022). Écriture inclusive – Principes d'écriture inclusive en français. Ressources du Portail linguistique du Canada. <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/fr/ressources-ressources/ecriture-inclusive-writing/principes-francais-guidelines-french-fra>
- Chartrand, S.-G. & Blaser, C. (2008). Le rapport à l'écrit : un outil pour enseigner de l'école à l'université. Presses universitaires de Namur.
- Office québécois de la langue française. (2018). Rédaction épïcène, formulation neutre, rédaction non binaire et écriture inclusive. Banque de dépannage linguistique. https://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5421
-

GENEVIÈVE BIBEAU (V)

UNIVERSITÉ CONCORDIA

ENSEIGNEMENT DE LA PRONONCIATION DANS LE CADRE DU PROGRAMME LINGUISTIQUE DES IMMIGRANTS: LA PERSPECTIVE DES IMMIGRANTS ADULTES QUANT À LEURS BESOINS ET LEUR AUTONOMIE

Si l'acquisition de la prononciation d'une langue seconde constitue un défi de taille pour beaucoup d'apprenants adultes (DeKeyser, 2018), chez les personnes immigrantes, les enjeux liés à la prononciation dépassent largement la salle de classe et touchent leur intégration sociale, économique et culturelle (Simpson et Whiteside, 2015). Au Québec, le Programme d'intégration linguistique des immigrants (PILI) vise à fournir aux personnes immigrantes non francophones les moyens d'atteindre l'autonomie linguistique nécessaire à l'obtention d'un emploi ou à la poursuite des études (MIFI, 2021). Néanmoins, c'est une majorité d'apprenants qui s'arrêtent avant d'atteindre le niveau 8, lequel est considéré comme le seuil conférant cette autonomie (Vérificateur général du Québec, 2017).

En s'appuyant sur ces données et sur les résultats de la recherche actuelle (par exemple, Beaulieu et al., 2021), cette étude s'intéresse à la perspective des personnes ayant atteint au moins le niveau 4 du PILI. Elle a pour but d'examiner l'adéquation entre (1) les enseignements reçus en matière de prononciation, (2) leurs besoins dans ce domaine après la francisation et (3) leur capacité à poursuivre ces apprentissages de manière autonome.

Les perspectives des participants sont recueillies grâce à un sondage conçu sur mesure et à des entrevues semi-dirigées : à ce jour, 38 volontaires ont répondu au sondage.

Les résultats préliminaires corroborent ceux de Beaulieu et al. (2021), en montrant un certain écart entre les enseignements et les besoins dans la vie réelle, puisque la plupart des apprenants, toutes catégories confondues, ressentent le besoin d'améliorer leur prononciation après la francisation. Ils révèlent également une corrélation positive entre la variété des enseignements reçus en prononciation et l'autonomie exercée après le programme.

La nécessité pour ces personnes de continuer leurs apprentissages de la prononciation de manière autodidacte milite en faveur d'enseignements qui cultivent explicitement leur autonomie à cet égard.

Références

- DeKeyser, R. (2018). The critical period hypothesis: A diamond in the rough. *Bilingualism: Language and Cognition*, 21(5), 915-916. <https://doi.org/10.1017/S1366728918000147>
- Beaulieu, S., French, L. M., Bejarano, J., et Reinke, K. (2021). Cours de français langue seconde pour personnes immigrantes à Québec : portrait des habiletés orales en fin de parcours. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 24(3), 1-29. <https://doi.org/10.37213/cjal.2021.31120>
- Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (2021). Programme d'intégration linguistique pour les immigrants. <http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/divers/Pili.pdf>
- Simpson, J., et Whiteside, A. (2015). *Adult Language Education and Migration: Challenging agendas in policy and practice* (1st ed.). Routledge. <https://doi-org.lib-ezproxy.concordia.ca/10.4324/9781315718361>
- Vérificateur général du Québec. (2017, 23 novembre). Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale pour l'année 2017-2018, Automne 2017, Faits saillants. https://www.vgq.qc.ca/Fichiers/Publications/rapport-annuel/2017-2018-Automne/fr_Rapport2017-2018-AUTOMNE-Faits-saillants.pdf
-

CAROLINA PLATA PENAFORT (P)

UNIVERSITÉ LAVAL

APPROCHES DES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES DES ENSEIGNANTS DE LANGUE: RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Dans le domaine de la didactique des langues, le nombre d'études menées dans le but d'évaluer et de mieux comprendre les compétences numériques (CN) des futurs enseignants d'une langue seconde (L2) a considérablement augmenté. Les recherches réalisées notamment auprès des enseignants d'anglais dans différents pays, suggèrent que le niveau de CN de ces professionnels est faible ou moyen. L'utilisation limitée des technologies à des fins pédagogiques s'explique par l'existence de barrières contextuelles et personnelles. D'autant plus qu'intégrer les technologies numériques dans les contextes éducatifs relève d'une grande complexité comportant des dimensions cognitives, sociales, culturelles, pédagogiques, éthiques et comportementales (Lucas et al., 2021; Park et Son, 2022).

Afin de mieux profiter des potentialités des technologies numériques, de nombreux auteurs soulignent l'importance d'adopter une perspective plus pratique et réflexive dans la formation des enseignants (Aşık et al., 2020; Guo et al., 2020; Røkenes & Krumsvik, 2016). La présente étude cherche à comprendre comment les enseignants en formation initiale mettent en œuvre leurs CN lors des échanges Tandem en ligne. L'objectif est d'analyser leurs interactions et de déterminer du point de vue des participants, l'impact de cette expérience sur leurs compétences pédagogiques numériques.

Dans cette étude de cas, des approches méthodologiques mixtes seront adoptées. Le volet quantitatif cherchera à déterminer par l'intermédiaire d'un test le niveau de compétences numériques telles que perçues par les participants avant et après les échanges collaboratifs; le volet qualitatif vise l'analyse multimodale des interactions et des réflexions des enseignants en formation enregistrés sous format vidéo.

Les résultats préliminaires de la présente étude ont permis d'identifier trois tendances dans la littérature: 1) la validation des instruments de mesure des compétences numériques destinés à des enseignants de langue; 2) l'impact des facteurs individuels et contextuels; et 3) la formation continue et initiale des enseignants de langue pour l'intégration des technologies numériques.

Digital competence; Digital literacies; Computer-assisted language learning (CALL); Foreign language teacher education; Pre-service teachers

Compétence numérique; Littératies numériques; Apprentissage des langues assisté par ordinateur (APPEL); Formation des professeurs de langues étrangères; Enseignants de langue en formation.

Références

- Aşık, A., Köse, S., Yangın Ekşi, G., Seferoğlu, G., Pereira, R., & Ekiert, M. (2020). ICT integration in English language teacher education: Insights from Turkey, Portugal and Poland. *Computer Assisted Language Learning*, 33(7), 708-731. <https://doi.org/10.1080/09588221.2019.1588744>
- Guo, L., Ellis, M., & Hong, H. (2020). Preparing Pre-service Teachers to Integrate Technology into Language Classrooms. In S. C. Tan & S.-H. A. Chen (Éds.), *Transforming Teaching and Learning in Higher Education* (p. 133-148). Springer Singapore. https://doi.org/10.1007/978-981-15-4980-9_7
- Lucas, M., Bem-Haja, P., Siddiq, F., Moreira, A., & Redecker, C. (2021). The relation between in-service teachers' digital competence and personal and contextual factors: What matters most? *Computers & Education*, 160, 104052. <https://doi.org/10.1016/j.compedu.2020.104052>
- Park, M., & Son, J.-B. (2022). Pre-service EFL teachers' readiness in computer-assisted language learning and teaching. *Asia Pacific Journal of Education*, 42(2), 320-334. <https://doi.org/10.1080/02188791.2020.1815649>
- Røkenes, F. M., & Krumsvik, R. J. (2016). Prepared to teach ESL with ICT? A study of digital competence in Norwegian teacher education. *Computers & Education*, 97, 1-20. <https://doi.org/10.1016/j.compedu.2016.02.014>
-

FLORENCE REID (P)

UNIVERSITÉ LAVAL

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR DES APPRENANT·ES ADULTES DU FRANÇAIS Lx POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE PRAGMATIQUE EN FRANÇAIS QUÉBÉCOIS

La compétence pragmatique est une composante essentielle de la compétence communicative des apprenant·es de langue additionnelle (Lx) et de la réussite de leurs interactions quotidiennes (Bardovi-Harlig, 2018). Bien qu'en classe de Lx l'enseignement explicite de la pragmatique est à privilégier (Taguchi, 2015), l'enseignement de cette compétence est souvent négligé (Taguchi, 2019). De ce fait, Tateyama (2019) présente de nombreuses propositions pédagogiques pour son enseignement. Or, puisqu'il est établi que les apprenant·es adultes détiennent déjà des connaissances pragmatiques issues de leur L1 (Kecskes, 2015), il serait pertinent, en amont de ces propositions, de déterminer quelles sont les connaissances pragmatiques et sociopragmatiques d'apprenant·es du français Lx.

Pour répondre à cet objectif, un questionnaire de conscience métapragmatique, inspiré de Kinginger et Farrell (2004), a été conçu. Ce questionnaire comprenait des requêtes formulées par des locuteur·trices de L1 dans 10 mises en situation de la vie quotidienne et présentant divers niveaux de force illocutoire. Des apprenant·es adultes de français Lx de niveau intermédiaire (N=15) ont été recruté·es afin d'évaluer le caractère approprié des réponses des locuteur·trices de L1 à l'aide d'une échelle de 1 (très approprié) à 4 (aucunement approprié), pour ensuite justifier leur raisonnement. Le questionnaire a également été répondu par des usager·ères de Lx (N=15) et de L1 (N=15) établi·es dans la même ville que les apprenant·es depuis plus de 5 ans. Les données des trois groupes seront comparées afin de déterminer si la conscience pragmatique des apprenant·es de Lx est comparable à celles d'usager·ères de Lx et de L1, en termes de jugement et de justification.

Si l'analyse révèle des points de divergence, ceux-ci serviront de points de départ afin de mettre en lumière les difficultés rencontrées par les apprenant·es dans leurs connaissances pragmatiques, et ainsi de les cibler en salle de classe par le biais de propositions pédagogiques.

Références

- Bardovi-Harlig, K. (2018). Formulaic language in second language pragmatics research. Dans A. Siyanova-Chanturia et A. Pellicer-Sanchez (dir.) *Understanding formulaic language: a second language acquisition perspective*, (1re édition, p. 97-110). Routledge.
- Kecskes, I. (2015). How does pragmatic competence develop in bilinguals? *International Journal of Multilingualism*, 12(4), 419-434. <https://doi.org/10.1080/14790718.2015.1071018>
- Kinginger, C. et Farrell, K. (2004). Assessing development of meta-pragmatic awareness in study abroad. *Frontiers: the interdisciplinary journal of study abroad*, 10(2), 19-42. <https://doi.org/10.36366/frontiers.v10i1.131>.
- Taguchi, N. (2015). Instructed pragmatics at a glance: where instructional studies were, are, and should be going. *Language Teaching*, 48(1), 1-50. <https://doi.org/10.1017/S0261444814000263>
- Taguchi, Y. (2019). Second language acquisition and pragmatics. Dans N. Taguchi. *The Routledge handbook of second language acquisition and pragmatics* (Ser. Routledge handbooks in second language acquisition, 1-14). Routledge. https://doi.org/10.4324/9781351164085_400-412.
- Tateyama, Y. (2019). Pragmatics in a language classroom. Dans N. Taguchi. *The Routledge handbook of second language acquisition and pragmatics* (Ser. Routledge handbooks in second language acquisition, 400-412). Routledge. https://doi.org/10.4324/9781351164085_400-412.
-

10 MARS 2023 À 09:00 | DKN-3244 - SALLE A

CONFÉRENCE : MARC POMERLEAU & ET ESMAEIL KALANTARI (P)

UNIVERSITÉ TÉLUQ

UN SIÈCLE DE TRADUCTION D’AFFICHES ÉLECTORALES AU QUÉBEC

Les pratiques et politiques de traduction au Canada ont été largement étudiées, en particulier en ce qui a trait aux langues officielles du pays. Bon nombre de travaux ont été menés sur la traduction institutionnelle, de même que sur la traduction littéraire et dans des domaines de spécialité. Il reste toutefois, des angles morts dans notre connaissance de l’histoire de la traduction dans ce pays, notamment en ce qui concerne la traduction politique, et plus particulièrement les pratiques de traduction des divers partis politiques.

Notre communication s’inscrit dans la lignée de travaux de Jean Delisle sur l’histoire de la traduction au Canada et de Chantal Gagnon sur la traduction politique au Canada. À la frontière de l’histoire de la traduction et de la traduction politique, nous dresserons un aperçu historique des pratiques de traduction d’affiches électorales produites par les principaux partis politiques québécois. Nos recherches dans les archives nationales, de même que dans celles de musées et sociétés historiques, dans des collections privées, dans les médias et sur le terrain démontrent que la fréquence de traduction des affiches électorales vers l’anglais est tributaire des événements marquants de l’histoire du Québec : présence relativement importante de l’anglais dans la 1^{re} moitié du XX^e siècle, baisse de cette présence à partir de la Révolution tranquille, puis léger regain à partir des années 2010, période caractérisée par la reconfiguration du paysage politique québécois. La montée de partis politiques moins ancrés dans la question nationale comme Québec solidaire, le Parti conservateur du Québec et la Coalition Avenir Québec, portée au pouvoir en 2018 puis reconduite en 2022, en est l’un des indicateurs.

Les événements marquants du début des années 2020 (diffusion des résultats linguistiques du recensement canadien de 2021, Loi 96 sur la langue officielle et commune du Québec, etc.) ont encore une fois joué un rôle au moment de prendre la décision – consciente ou inconsciente – de traduire ou non les affiches électorales provinciales de 2022, que ce soit vers l’anglais ou, pour une première fois dans l’histoire, vers des langues autochtones.

Les affiches électorales constituent ainsi un reflet de l’évolution de la société québécoise depuis un siècle et leur étude nous en dit davantage que le simple message d’incitation à voter qu’on y voit de prime abord. En ce sens, et dans la foulée de ce qu’écrivait Annie Brisset (1998), ce n’est pas ici le texte, mais le lieu culturel et les événements marquants de ce lieu qui suscitent la traduction, ou la non-traduction.

Références

Brisset, Annie, « L’identité culturelle de la traduction. En réponse à Antoine Berman ». *Palimpsestes*, no 11, 1998, p. 32-51.

Delisle, Jean et Otis, Alain, *Les douaniers des langues. Grandeur et misère de la traduction à Ottawa, 1867-1967*, Québec, Presses de l’Université Laval, 2016, 504 pages.

Gagnon, Chantal, « Québec et Canada : entre l’unilinguisme et le bilinguisme politique », *Meta : journal des traducteurs*, vol. 59, no 3, 2014, p. 598-619.

10 MARS 2023 À 10:00 | DKN-3244 - SALLE A

SAFOURA AJDARI (P)

UNIVERSITÉ LAVAL

TITRE LITTÉRAIRE ET SON EFFET SUR LA LECTURE – LE CAS DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DES ANECDOTES DE MANTIQ AT-TAYR DE FARĪD AD-DĪN 'ATTĀR PAR LEILI ANVAR

L'étude de l'art de la traduction des titres joue un rôle d'une grande importance dans la recherche sur la traduction littéraire en général. Parfois, le traducteur considère le titre original comme incompréhensible et apporte des déformations lors de sa traduction pour une meilleure lecture du texte. C'est là où l'importance de saisir le sens figuré, de découvrir l'ambiguïté et de connaître les connotations de la langue source entre en jeu pour le traducteur. Dans la présente étude contrastive, nous cherchons à analyser la traduction française du titre de quelques anecdotes de Mantiq at-Tayr de 'Attār, poète persan, réalisée par Leili Anvar. La grande richesse de l'imagination de style de 'Attār et son monde de rêve, rend assez difficile la traduction de son œuvre. D'après nos observations, notre hypothèse est que la traductrice a recouru à différentes déformations pour traduire les titres des anecdotes de Mantiq at-Tayr pour que le lecteur de L2 (français) reçoive le même effet que le lecteur de L1 (persan). Dans cet article, ayant une approche comparative et dans la lumière des tendances déformantes traductologiques d'Antoine Berman, nous voulons savoir si la traductrice était capable de rendre le message du titre source ou sa reproduction s'accompagne de lacunes au niveau sémantique. En effet, nous tenterons à découvrir si la déformation d'un titre littéraire peut-elle en changer le sens ou bien précisément si les modifications apportées par le traducteur lors de la traduction des titres nuisent à la lecture de l'anecdote par le lectorat français.

10 MARS 2023 À 10:30 | DKN-3244 - SALLE A

INÈS ZORGATI (P)

UNIVERSITÉ MCGILL

TRADUIRE LE GOBBLEFUNK DE ROALD DAHL : ETUDE QUANTITATIVE DES PROCÉDÉS DE TRADUCTION UTILISÉS PAR JEAN-FRANÇOIS MÉNARD DANS LA TRADUCTION FRANÇAISE DES NÉOLOGISMES DU ROMAN THE BFG

Depuis les origines du genre, la question du langage s'est imposée comme centrale à la littérature de jeunesse anglophone. Ce que B. J. Epstein (2012) a appelé « expressive language », et qui inclut notamment les manipulations linguistiques que sont les néologismes, est ainsi progressivement devenu une des caractéristiques du genre, ravissant les enfants lecteurs autant que challengeant les traducteurs. Le roman *The BFG* (1982) de Roald Dahl, un des auteurs jeunesse les plus prolifiques en termes de créations lexicales, présente un échantillon riche de son Gobblefunk, son vocabulaire inventé, et en permet ainsi une analyse traductologique significative.

Il s'agira dans la présente étude d'analyser quantitativement la traduction des néologismes de Dahl en français, dans la traduction de Jean-François Ménard, *Le BFG* (1984), en termes de pourcentages de néologismes traduits et de processus de traduction utilisés.

Un recensement manuel des néologismes de Dahl et leurs traductions sera ainsi effectué afin de chiffrer la propension de la traduction française à inclure ou non les créations linguistiques du texte d'origine et la façon dont elle les transpose au français le cas échéant. Pour cela, la typologie des traductions de jeux de mots présentée par Jacqueline Henry (2003) distinguant les traductions isomorphes, homomorphes, hétéromorphes et libres sera appliquée à l'étude des créations lexicales et mise en relation avec les stratégies de traduction des néologismes de B. J. Epstein (2012) qui incluent : la rétention, l'adaptation, le remplacement et la suppression.

Cette étude permettra ainsi de mettre en lumière la créativité des pratiques traductives en littérature jeunesse et de s'interroger sur la capacité de tels néologismes à, selon Gillian Lathey (2015), augmenter la « sensibilité métalinguistique » des jeunes lecteurs. Les mécanismes permettant de traduire cette fonction viendront alors éclairer la question des jeux de langage et leur transposition... dans une autre langue.

Références

- Epstein, B. J. (2012). *Translating Expressive Language in Children's Literature: Problems and Solutions*. Bern : Peter Lang AG.
Henry, J. (2003). *La traduction de jeux de mots*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
Lathey, G. (2015). *Translating Children's Literature*. London : Routledge.
-

KAYLA LEVERT (P)

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

LE SUBSTRAT FRANÇAIS DANS L'AUTOTRADUCTION DE NANCY HUSTON : UNE APPROCHE DIFFÉRENTIELLE

Nancy Huston est une autrice bien connue des recherches en autotraduction simultanée. Celles-ci portent principalement sur le pouvoir de l'auteur-traducteur qui, grâce à son statut privilégié, traduit certains passages d'une façon qu'un autre traducteur n'aurait pu faire (Senior, 2001). Cependant, les articles concernant le substrat français dans les œuvres de Huston sont rares. De plus, parmi les travaux sur l'autotraduction de l'autrice, très peu concernent *The Mark of the Angel* (Day, 2007).

La présente recherche vise à combler ce vide en observant l'effet de convergence obtenu par l'emploi de gallicismes dans le texte anglais, *The Mark of the Angel* (1999), autotraduction de *L'Empreinte de l'ange* (1998) de Nancy Huston.

L'approche différentielle sera utilisée afin de voir si l'opération de l'autotraduction de Nancy Huston rend le substrat français en anglais visible. L'analyse portera sur *L'Empreinte de l'ange* et *The Mark of the Angel* puis sur la comparaison du lexique. Il sera donc possible de relever si Huston conserve des mots d'origine française plutôt que leurs synonymes germaniques dans son autotraduction. Nous noterons ainsi, grâce à une base de données des gallicismes de la version anglaise, si l'autrice utilise, par exemple, *to commence* pour traduire le verbe « commencer », un emprunt lexical au français au lieu de *to begin*, étant d'origine germanique (Online Etymology Dictionary: 2022).

Il est anticipé que l'opération de l'autotraduction simultanée de Nancy Huston rend le substrat français visible en anglais. En adoptant une écriture asystématique et en évitant la production des tendances déformantes de Berman (1985), Huston demeure le plus près possible de l'œuvre originale. De plus, il serait possible d'avancer que la traduction ne pourrait exister telle qu'elle est sans le texte original.

Les résultats invitent à s'interroger davantage sur le pouvoir de l'auteur-traducteur. Plus précisément, nous pourrions nous demander si, chez Huston, les gallicismes trahissent son habitude d'écrire en français ou s'ils ont été choisis en vue de l'éventuelle autotraduction.

Références

Berman, A. (1985). La traduction comme épreuve de l'étranger. *Texte*, 4, p.67-88.

Huston, N. (1998). *L'Empreinte de l'ange*, Paris, Actes Sud.

Huston, N. (1999). *The Mark of the Angel*. South Royalton, Steerforth Press LC.

Online Etymology Dictionary (2022). Online Etymology Dictionary. Tiré de <https://www.etymonline.com>

Senior, N. (2001). Whose song, whose land? Translation and appropriation in Nancy Huston's Plainsong / Cantique des plaines. *Meta*, 46(4), p.675-686. <https://doi.org/10.7202/004090ar>

NINA RIOULT (V)

UNIVERSIDADE FEDERAL FLUMINENSE

« BONITO », « DIFERENTE », « NASAL » : ATTITUDES LINGUISTIQUES D'ÉTUDIANTS ET DE PROFESSEURS DE FRANÇAIS BRÉSILIENS À L'ÉGARD DU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS

Plusieurs travaux ont déjà analysé les attitudes linguistiques vis-à-vis du français québécois. Si de récentes études (Šebková et al. 2020, Chalier 2021) ont montré que les Québécois voient leur propre variété moins négativement qu'auparavant, les travaux portant sur les apprenants de FLS au Québec semblent indiquer une dévalorisation du français québécois par rapport au français de France (Guertin 2017). Certaines études auprès de professeurs de FLE en dehors du Québec montrent une attitude ambivalente vis-à-vis de cette variété topolectale (Merlo 2014). L'objectif de notre travail est donc de compléter ces travaux en étudiant comment le français québécois est perçu par un public d'étudiants et de professeurs de FLE du Brésil. Est ici principalement analysée la variété québécoise standard, vue en comparaison à la variété standard de France, historiquement plus diffusée au Brésil que les variétés américaines (Rivard 2018), avec une attention particulièrement sur les normes de prononciation. Pour ce faire, la méthode du verbal guise, inspirée de celle du locuteur masqué, a été utilisée dans un premier temps, puis suivie d'un entretien portant sur la langue française. Ainsi les représentations du « français québécois » par rapport au « français de France » sont étudiées, d'une part, par une méthode d'investigation indirecte, d'autre part, par une méthode d'investigation directe. Cette combinaison a permis d'obtenir des résultats préliminaires mettant en évidence que, si le français de France conserve un prestige certain, le français québécois n'est pas ouvertement dévalorisé et il suscite des attitudes parfois contradictoires et ambivalentes chez les participants. Ces premiers résultats confirment une partie des récentes études menées à ce sujet.

Références

- Chalier, M. (2021). Les normes de prononciation du français. Une étude perceptive panfrancophone. Berlin/Boston: Walter de Gruyter.
- Guertin, M. (2017). Variation sociophonétique dialectale et stylistique : quelle est la langue cible en français langue seconde à Montréal ? *Arborescences*, 7, 67-89.
- Merlo, J.-O. (2014). Environnement sociolinguistique et perception de la diatopie dans la langue cible chez les enseignants de langue étrangère. *Publifarum*, 21.
- Rivard, É. (2018). Mouvence et appartenance : le Brésil et l'espace francophone des Amériques. In: Cunha, J. C., Lousada, E., Chardenet, P. (Ed.) *État des apprentissages et pratiques professionnelles du français au Brésil*. Araraquara: Letraria, 102-119.
- Šebková, A., Reinke, K., Beaulieu, S. (2020). À la rencontre des voix francophones dans la ville de Québec : les attitudes des Québécois à l'égard de diverses variétés de français. *SHS Web Conf.*, Congrès Mondial de Linguistique Française, v. 78.
-

JACQUELINE AVILA ALVAREZ (V)
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TON ACCENT EST AGAÇANT. EXPÉRIENCES DE GLOTTOPHOBIE AU CHILI

Le Chili est l'un des pays de la région d'Amérique latine qui a connu la plus forte croissance économique et migratoire ces dernières années. Cette croissance n'a pas seulement généré des changements démographiques, mais aussi des changements sociaux et linguistiques. Aujourd'hui, la façon de parler des Chiliens est une source d'identification de l'altérité et a créé des imaginaires sociaux dans lesquels les "cuicos", "flaites", "ñeros", "chorros" ou "provincianos" peuvent être discriminés, stéréotypés, exclus, dévalués ou discrédités sur la base de leur façon de parler ou de son accent.

Dans ce sens, l'objectif de la recherche s'est concentré sur l'analyse des perceptions qu'ont les Chiliens concernant les effets que l'utilisation d'accents régionaux ou de certaines variantes linguistiques peut avoir au niveau du travail, de l'éducation et de la société. A partir de là, nous avons cherché à savoir si ces manières de parler étaient considérées comme "correctes" ou "incorrectes" et si, lorsqu'elles étaient utilisées dans certains contextes, elles produisaient des épisodes de discrimination ou des inégalités basés sur des représentations négatives ou positives de différents groupes sociaux et de leurs accents.

En termes de méthodologie, la recherche qualitative a été utilisée, en analysant les recherches liées à la glottophobie et à la discrimination linguistique, en observant la législation actuelle sur le sujet et en examinant un corpus de 17 entretiens semi-structurés avec des citoyens chiliens dans le cadre du projet de recherche intitulé Mobilité urbaine et ressources langagières à Santiago du Chili mené par le professeur Juan Carlos Godenzzi de l'Université de Montréal.

Les résultats ont montré que les Chiliens ne disposent pas d'une législation spécifique pénalisant la glottophobie en tant qu'acte discriminatoire et qu'ils ont tendance à limiter l'accès à l'emploi et à l'éducation aux personnes qui utilisent un accent ou une variante qui n'est pas considéré comme approprié.

Références

- Blanchet, P. (2019). Discriminations : combattre la glottophobie (Deuxième édition revue, augmentée d'une préface). Lambert-Lucas Blanchet, P. (2021). Glottophobie. Langage et société, 155-159. <https://doi.org/10.3917/l.s.hs01.0156>
- Jordana Contreras, C. (2021). Representaciones de la clase alta en Chile: La construcción de la categoría "cuicos/as". *Psicoperspectivas*, 20(1), 106-116. https://www.scielo.cl/scielo.php?pid=S0718-69242021000100106&script=sci_arttext&lng=pt
- Baptistone, S. (2021). Glotofobia, fenômeno de estigmatização social: entrevista com Philippe Blanchet. *Cadernos de letras da UFF*, 32(62), 13-22. <https://doi.org/10.22409/cadletrasuff.v32i62.47443>
-

FLORENCE TRUDEAU (V)

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

REGARD SUR LE FRANÇAIS MADELINOT D'EMPRIER : ÉTUDE SOCIOLINGUISTIQUE DE L'USAGE DE LA DÉSINENCE -ONT/-ENT À LA TROISIÈME PERSONNE DU PLURIEL AU TOURNANT DU 20E SIÈCLE

Le français parlé aux Îles-de-la-Madeleine, le français madelinot, est une variété de français rattachée historiquement au français acadien et qui a évolué sous l'influence du français québécois jusqu'à se situer aujourd'hui à la frontière des domaines linguistiques acadiens et québécois. Selon la thèse la plus couramment admise, cette évolution, amorcée au début du 20e siècle, se serait fortement accélérée après la Deuxième Guerre mondiale en raison de l'accroissement des contacts avec le Québec. On connaît cependant mal les caractéristiques du français madelinot avant ces changements importants.

Cette recherche vise à caractériser et à situer l'usage des formes -ont/-ent de la désinence de la troisième personne du pluriel chez des locuteurs du français madelinot nés au 19e siècle.

Pour ce faire, 1 220 occurrences de la variable ont été extraites d'un corpus de 18 entrevues ethnographiques réalisées dans les années 1970. La variation présente dans ce corpus a été analysée en fonction de sept facteurs externes et internes au système linguistique.

Les résultats montrent que le taux d'emploi de la désinence -ont n'est que de 3,52 %. Cette variante, associée historiquement au français acadien, a donc presque disparu de l'usage des locuteurs étudiés. Ce résultat tranche avec ceux d'autres études sur la variable, notamment celles de LeBlanc (2021) pour le français madelinot – fréquence de 22 % – et de Roussel (2020) pour le français du nord-est du Nouveau-Brunswick – fréquence de 71 %.

Cette étude révèle que le déclin de la désinence -ont a eu lieu au 19e siècle et qu'elle n'a pas pu être causée par des contacts avec le français québécois en raison de l'isolement de l'archipel à cette époque. Les résultats obtenus montrent aussi plus généralement la nécessité de remettre en question l'hypothèse selon laquelle le français madelinot serait resté très près de ses origines acadiennes jusqu'au 20e siècle.

Références

- Comeau, P., King, R. et LeBlanc, Carmen L. (2016). The Future's Path in Three Acadian French Varieties. *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics*, 22(2), 21-30.
- Labov, W. (1984). Field Methods of the Project on Linguistic Change and Variation. Dans BAUGH, J. et SHERZER J. (dir.), *Language in Use: Readings in Sociolinguistics* (p. 28-54), Prentice-Hall.
- LeBlanc, C. L. (2021). La morphologie verbale de la 3e personne du pluriel en français madelinot. *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 2021/1(18), 117-150. <https://doi.org/10.3917/cisl.2101.0117>
- Martineau, F. (2019). Contacts francophones en Saskatchewan. *Études canadiennes/Canadian Studies*, 2(86). <https://doi.org/10.4000/eccs.2770>
- Roussel, B. (2020). À la recherche du temps (et des modes) perdu(s) : Une étude variationniste en temps réel du français acadien parlé dans le nord-est du Nouveau-Brunswick [Thèse de doctorat, Université d'Ottawa]. Recherche uO. <http://dx.doi.org/10.20381/ruor-25634>
-

ANN-FRÉDÉRIK BLAIS (P)

UNIVERSITÉ LAVAL

INTÉGRER LES RÉSEAUX SOCIAUX DANS L'ÉTUDE DES ATTITUDES LINGUISTIQUES : DISCOURS ÉPILINGUISTIQUES AUTOUR DE L'ÉMISSION DE TÉLÉRÉALITÉ QUÉBÉCOISE OCCUPATION DOUBLE

L'étude des attitudes linguistiques dans le domaine de la sociolinguistique est complexe et soulève beaucoup de questionnements quant à la façon de contourner certaines limites telles que le paradoxe du/de l'observateur·rice, le biais d'acquiescement ou la désirabilité sociale (notamment Blanchet, 2012). Pour contrecarrer de tels problèmes, l'analyse de commentaires tirés des réseaux sociaux comporte certains avantages, dont celui d'avoir été émis volontairement sur la place publique, sans intervention de la part du/de la chercheur·e (Durham, 2022). Cette méthode a été mise à l'épreuve au sein d'un projet de recherche portant sur les attitudes linguistiques quant aux usages des candidat·es de la télé réalité québécoise Occupation Double.

L'objectif de la présentation est de démontrer comment un tel corpus web peut être exploité pour l'étude des attitudes linguistiques. Il s'agira d'expliquer les réflexions et défis épistémologiques, éthiques, méthodologiques et techniques qui sous-tendent la collecte de données et ce type d'analyse de corpus, et de présenter quelques résultats de l'étude des attitudes quant aux pratiques langagières dans Occupation Double.

Un ensemble de données comportant des discours épilinguistiques tirés des réseaux sociaux a d'abord été constitué, comprenant 114 commentaires Facebook et 418 tweets émis entre septembre et décembre 2020. Ces données ont été traitées suivant une approche qualitative et selon une analyse thématique inspirée des réflexions de Paillé et Mucchielli (2008).

Malgré les défis techniques liés à la collecte de données tirées de réseaux sociaux, les résultats de cette analyse permettent de confirmer l'intérêt de mobiliser ce type de corpus pour accéder aux attitudes de façon directe et sans détour. Nous y retrouvons notamment des préjugés et stéréotypes concernant les candidat·es, jeunes et parfois issu·es de communautés de pratique non-francophones et/ou de la diversité ethnique, dont certains commentaires sont difficilement imaginables en situation d'entrevue ou de discussion de groupe où il est fort à parier que la désirabilité sociale bloquerait leur apparition.

Références

Blanchet, P. (2012). *La linguistique de terrain, méthode et théorie : une approche ethnosociolinguistique de la complexité* (2e éd.). Presses universitaires de Rennes.

Durham, M. (2022). *Content Analysis of Social Media*. In R. Kircher & L. Zipp (Eds.), *Research Methods in Language Attitudes* (pp. 35-50). Cambridge: Cambridge University Press.

doi:10.1017/9781108867788.005

Paillé Pierre & Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e édition). Armand Colin.

GABRIEL LABRIE (P)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

« ON N'EST PAS À L'ABRI D'UNE SURPRISE » : L'ALTERNANCE CODIQUE EN CONTEXTE D'ENTREVUES RADIOPHONIQUES EN LUXEMBOURGEOIS

Le Grand-Duché de Luxembourg compte trois langues administratives : le luxembourgeois, le français et l'allemand. Tandis que le français demeure l'unique langue de la législation, le luxembourgeois détient le statut de seule langue nationale. La langue luxembourgeoise s'étend à de nouveaux domaines, bien que l'usage du français connaisse également une croissance (Fehlen, 2013). Dans ce contexte, l'alternance codique (ou code switching) en luxembourgeois a déjà fait l'objet de quelques études (cf. Krier, 2018). Toutefois, elles sont limitées à des cas d'oralité planifiée et ne considèrent ni le « sens social » (« social meaning » au sens d'Eckert, 2018), ni une distinction entre les types de segments alternés (s'agissant d'alternance intra-, inter- ou extraphrastique, v. Poplack, 1980). La présente étude porte sur ces trois types d'alternance dans des entrevues radiophoniques en langue luxembourgeoise (par exemple « Hei sinn eng ganz Partie Assistenten, qui échappent à ce contrôle », fr. 'Il y a là une partie importante des assistants qui échappent à ce contrôle'). Une analyse qualitative a pour but de déterminer tout particulièrement la fonction discursive des cas relevés. Pour ce faire, le corpus compte environ 80 épisodes de l'émission quotidienne Invité:e vum Dag (fr. 'Invité:e du jour') de la station de service public radio 100,7. Allant d'octobre 2022 à février 2023, les enregistrements totalisant ainsi plus de 20 heures se limitent aux entrevues menées en luxembourgeois. L'utilisation d'un récent logiciel de reconnaissance de la parole (Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch, 2022) facilite le travail de transcription. Bien qu'un nombre relativement faible d'occurrences inter- et extraphrastiques soit attendu, il est anticipé que le recours à ces types d'alternance détonne particulièrement en termes de fonction discursive, tout particulièrement sur le plan du « sens social » pouvant y être accordé. Il est également probable que plusieurs instances relevées soient des expressions figées provenant du français. Considérant que la langue luxembourgeoise est toujours en processus d'élaboration (all. 'Ausbausprache'), il apparaît pertinent de se pencher sur son rôle comme langue réceptrice afin d'en documenter l'évolution.

Références

- Eckert, P. (2018). *Meaning and Linguistic Variation: The Third Wave in Sociolinguistics*. Cambridge University Press.
- Fehlen, F. (2013). *Die Stellung des Französischen in Luxemburg. Von der Prestigesprache zur Verkehrssprache*. Dans H. Sieburg (Éd.), *Vielfalt der Sprachen—Varianz der Perspektiven. Zur Geschichte und Gegenwart der Luxemburger Mehrsprachigkeit* (p. 37-79). Transcript Verlag.
- Krier, F. (2018). À propos des éléments lexicaux français (et allemands) en luxembourgeois. *La linguistique*, 54(1), 59-68.
- Poplack, S. (1980). Sometimes I'll start a sentence in Spanish Y TERMINO EN ESPAÑOL: Toward a typology of code-switching. *Linguistics*, 18(7/8), 581-618.
- Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch. (2022). *Schreifmaschinn. Lëtzebuergesch Sproocherkennung*. <https://schreifmaschinn.lu/> (consulté le 29 janvier 2023).
-

MARYBELLE ISSA (V)

SIMON FRASER UNIVERSITY

SOCIAL MEDIA ACTIVISM & DIGITAL INDEXICALITIES: THE CASE OF POLITICAL ACTIVISM IN LEBANON

This sociolinguistic research is interested in exploring how technology has contributed to the emergence of new forms of digital connectivity by reflecting on the ways the Internet and social media (Instagram) have contributed to transforming contemporary approaches to political activism.

I distinguish between levels of engagement online and define clear parameters for active political participation versus reactive passivity to explore what it is to be an activist, to do being an activist, and to do activism in the digital era (Schegloff, 1999 & Bobel, 2007). My research finds that the identity category of an 'activist' is often rejected which led me to question how social movement participants discursively perform the role of an activist without explicitly labelling themselves as such. In examining the specific mediascape of Lebanese political activism on Instagram, I assess the entextualization of icons of protests in both their physical and digital emoji forms and questions the extent to which mutual engagement with and an understanding of the meaning behind the use of this semiotic material could index participatory membership to a community of practice (Eckert, 2006). I adapt Goffman's 'participatory framework' (1981) to the online context to create parallels between dynamic interactional roles and social identity categories as a way of situating discursively articulated and digitally mediated processes of online identification.

More generally, this presentation invites us to rethink notions action, public space, and online discursively articulated processes of identification by defending the existence of a continuum between the online and offline spheres. To address these matters, I conduct digitally mediated interdisciplinary ethnographic observations of several Instagram accounts and include a brief discussion on the practical dimensions and ethical deliberations of social networks as a site for fieldwork.

References

- Bobel, C. (2007). 'I'm not an activist, though I've done a lot of it': Doing activism, being activist and the 'perfect standard' in a contemporary movement. *Social Movement Studies*, 6(2), pp. 147–159. <https://doi.org/10.1080/14742830701497277>
- Eckert, P. (2006). Communities of Practice. *Encyclopedia of Language & Linguistics*, 683–685. <https://doi.org/10.1016/b0-08-044854-2/01276-1>
- Goffman, Erving. (1981). *Forms of Talk*. Pennsylvania: University of Pennsylvania Press.
- Schegloff, E. A. (1999). Schegloff's texts' as 'Billig's data': A critical reply. *Discourse & Society*, 10(4), pp. 558–572. <https://doi.org/10.1177/0957926599010004006>
-

ASMA YARGUI (V)

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

POSTURE ENSEIGNANTE EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE) : EXPLORER LA COMPÉTENCE DE MÉDIATION INTERCULTURELLE CHEZ L'ENSEIGNANT NON NATIF (CAS DE L'ENSEIGNANT ALGÉRIEN)

L'enseignement est défini comme « une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant » (Cuq & Gruca, 2005). Dans chaque acte d'enseignement, les pratiques enseignantes se transforment en une forme de médiation. Dans un dispositif d'enseignement-apprentissage d'une langue et culture étrangère, le rôle de l'enseignant est d'intervenir en tant que médiateur interculturel (Zarate, Gohard-Raddenkovic, & Denise Lussier, 2003). Il crée des passerelles entre plusieurs cultures au cœur d'un monde complexe (Morin, 2004) dans lequel l'apprenant tiraillé doit évoluer. En Algérie, le dispositif pédagogique est un espace complexe à dimensions interculturelles où sont présentes plusieurs langues et cultures. Les dimensions linguistique, culturelle, sociale et pédagogique sont sans cesse entremêlées et composent l'essence de l'enseignement et de la médiation.

Cette étude s'intéresse à la prise en compte de la compétence plurilingue et pluriculturelle des enseignants algériens pour identifier comment la compétence de médiation interculturelle peut-être approchée en cours de FLE.

55 enseignants algériens âgés de 24 à 58 ans et qui enseignent le FLE à l'université algérienne Abderrahmane Mira - Bejaia ont participé à l'enquête en remplissant deux types de questionnaires. 8 d'entre eux (4 femmes et 4 hommes) ont participé à des entretiens d'explicitation (Vermersch, 2018).

Les résultats montrent que les enseignants adoptent une démarche comparative et descriptive plutôt qu'une démarche visant l'établissement d'une relation et d'une interaction entre la culture algérienne et la culture d'un Français ou celle d'un locuteur francophone. Néanmoins, la compétence de médiation interculturelle est différemment exploitée selon les enseignants : l'écoute, l'empathie et l'adaptabilité font partie des aptitudes interculturelles qui composent le rôle de l'enseignant algérien médiateur interculturel.

Les résultats invitent à réfléchir à la conception d'une formation enseignante qui prend en considération la culture cible et la(les) culture(s) source(s) pour donner un nouvel élan à l'enseignement de langue et de culture étrangères en Algérie.

Mots clés : dispositif d'enseignement-apprentissage ; complexité ; compétences ; médiation interculturelle ; FLE ; Algérie ; enseignants algériens

Références

- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (nouvelle version). Grenoble: PUG.
- Morin, E. (2004). Introduction à la pensée complexe. Paris: Seuil.
- Vermersch, P. (2018). L'entretien d'explicitation, entretien avec Pierre Vermersch. (P. Kéradec, & H. Kéradec, Intervieweurs) Éducation et management.
- Zarate, G., Gohard-Raddenkovic, A., & Denise Lussier, H. P. (2003). Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

ASMA SAWSAN DJEMA (V)

LES RECTIFICATIONS PARENTALES EN SITUATION DE BILINGUISME

Le développement langagier de l'enfant se fait par le biais des locuteurs qui l'entourent, dans le va-et-vient des échanges conversationnels. Selon Clark (2014) et Veneziano (2005), la rectification est considérée comme étant soutenante pour l'acquisition du langage. Dans cette étude, la rectification représente tout énoncé produit à la suite d'un énoncé antérieur, et partageant des éléments de forme et de contenu, qui a pour but de réparer l'énoncé initial.

Cette recherche a pour objectif de décrire la manière dont les parents rectifient les énoncés non standard de leurs enfants (notamment les niveaux linguistiques rectifiés et les stratégies parentales employées) et de voir également si les rectifications contribuent au développement langagier de l'enfant bilingue.

Cette étude traite des données longitudinales préexistantes extraites du corpus bilingue GNP se trouvant sur CHILDES « Child Language Data Exchange System » (Bilingual, GNP 1992). Les données examinées sont celles de deux garçons bilingues français québécois-anglais à l'âge de 1 an et à l'âge de 3 ans. Huit transcriptions (au total 12 071 énoncés parents-enfant) ont été analysées.

Les résultats montrent que les parents ont tendance à rectifier de manière implicite et que ces rectifications sont d'ordre phonologique, lexical, morphosyntaxique et sémantique. Un autre type a été trouvé, celui de la rectification d'ordre bilingue. Cette dernière apparaît lorsque l'enfant a recours à l'alternance codique. En réponse aux rectifications, les enfants, peu importe leur âge, choisissent de ne pas rectifier leurs énoncés. Ils ne saisissent, de façon immédiate, que très peu des rectifications parentales.

Bien que les enfants montrent à un certain point la saisie des rectifications, les effets des rectifications sur le développement langagier de l'enfant et sur l'acquisition ne peuvent être présentés à court terme.

Références

- Clark, E. V. (2014) Conversation et reformulation dans l'acquisition du langage. Dans: S. Rezzonico (Ed.), La Parole Reprise: Formes, processus et fonctions - Actes du 12e Colloque de Logopédie, Neuchatel, CH. Travaux Neuchatelois de Linguistique (TRANEL), 60, viii-xvii.
- Paradis, J., Nicoladis, E., & Genesee, F. (2000). Early emergence of structural constraints on code-mixing: Evidence from French-English bilingual children. *Bilingualism: Language and Cognition*, 3: 245-261
- Veneziano, E. 2005. Effects of conversational functioning on early language acquisition: When both caregivers and children matter. In *Studies in the Psychology of Child Language*, B. Bokus (ed.), 47-69. Warsaw: Matrix.
-

MAHAMADOU SIAKA DOUMBIA (V)

UNIVERSITÉ DE LILLE

LES STRUCTURES DE REFORMULATION DANS DES INTERACTIONS SCOLAIRES BILINGUES AU MALI

Au sein des interactions didactiques, les reformulations jouent un rôle spécifique. Situées à l'échelle intermédiaire des transpositions didactiques où les discours des inter-actants sont observables en situation réelle (Garcia-Debanc, 1998), les activités « reformulantes » constituent une étape cruciale pour la construction des connaissances (Jaubert & Rebière, 2001). Analyser ces activités dans des DNL (Disciplines Non Linguistiques) lors des séquences de verbalisation des concepts spontanés en des concepts scientifiques (Vigotsky dans Bromm, 2012) peut rendre compte de la complexité des structures de reformulation. Cette verbalisation initiée par l'enseignant favorise chez les élèves l'appropriation des compétences cognitives à des niveaux plus élevés que cela ne serait le cas sans assistance (Bange, 1991). Les interventions des élèves dans ces échanges s'avèrent caractérisées par des bribes d'énoncés abandonnées ou introduites à l'essai par ceux-ci. Elles sont souvent complétées par l'enseignant à travers des formulations variées (Noyau, 2010). Les stratégies du traitement interactif des problèmes de communication imposent une structure complexe des reformulations selon certains facteurs (Gülich & Kotschi, 1987) d'où les questions suivantes:

Quelle est la particularité de cette complexité dans un contexte où l'enseignant dispose de deux langues pour reformuler ? Comment l'enseignant analyse-t-il les interventions d'apprenants au sein du discours didactique ? Les séquences dialoguées de négociation (Beacco et al., 2016; Osch-Serra, 1991) sont-elles déclenchées autour des mêmes objets de savoir chez tous nos enseignants ? Notre analyse s'appuie sur un corpus de cours filmés dans les classes de 4ème année à curriculum bilingue du CAP de Banankabougou situé dans l'Académie d'Enseignement Rive Droite de Bamako. Dans ce contexte, le français, bien qu'étant la principale langue institutionnellement, et formant un binôme avec le bamanankan, n'est pratiqué par les élèves qu'à l'école, voire uniquement dans la classe. Dix séquences de cours sont analysées dont 5 en géographie, dispensées en bamanankan et 5 en sciences d'observation, dispensées en français. Les films sont transcrits et soumis à diverses analyses textuelles à l'aide du logiciel CLAN. L'étude montre chez les enseignants la prépondérance des catégories de reformulation comme les « répétitions questionnantes », « hétéro-répétitions » (Moussi, 2015; Volteau & Garcia-Debanc, 2008) et les « répétitions continues » dans la gestion des interventions d'apprenants lors des interactions didactiques.

Références

- Bange, P. (1991). Séquences acquisitionnelles en communication exolingue. Interactions en langue étrangère, Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône.
- Beacco, J.-C., Fleming, M., Goullier, F., Thürmann, E., Vollmer, H., & Sheils, J. (2016). Les dimensions linguistiques de toutes les matières scolaires. Conseil de l'Europe. <https://doi.org/10.3917/europ.beac.2016.01>
- Bromm, C. (2012). Questionner et faire reformuler les élèves pour vérifier leur compréhension. Haute école pédagogique. De Gaulmyn. (1985). Actes de reformulation et processus de reformulation. L'analyse des interactions verbales La dame de Caluire : une consultation, Université Lyon 2.
- Garcia-Debanc, C. (1998). Transpositions didactiques et chaîne de reformulation des savoirs: Le cas des connecteurs. Pratiques, 97(1), 133-152. <https://doi.org/10.3406/prati.1998.2483>
- Gülich, E., & Kotschi, T. (1987). Les actes de reformulation dans la consultation: La Dame, de Caluire. L'analyse des interactions verbales, la dame de Caluire - une consultation: actes du colloque tenu à l'Univ. de Lyon 2 du 13 - 15 décembre 1985, 18. <https://pub.uni-bielefeld.de/record/2769524>
- Jaubert, M., & Rebière, M. (2001). Pratiques de reformulation et construction de savoirs. <https://doi.org/10.4267/2042/8777>
- Moussi, D. (s. d.). RE-FORMULER... OU COMMENT PRENDRE EN COMPTE LES RÉPONSES DES ÉLÈVES POUR AVANCER DANS L'INTERACTION? Reformuler Recherches n° 62, 51-71
- Noyau, C. (2010). Développer les capacités de reformulation chez les maîtres de l'école de base en contexte subsaharien. 2ème Congrès Mondial de Linguistique Française, 038. <https://doi.org/10.1051/cmlf/2010242>
- Osch-Serra C. (1991). Gestion interactive et complexification du discours: Les séquences narratives en conversation exolingue. Interaction en langue étrangère, Aix-en-Provence.
- Volteau, S., & Garcia-Debanc, C. (2008). Chapitre 2. Gérer les reformulations: Un geste professionnel. Influence des objets enseignés sur les types de reformulation. De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/le-developpement-des-gestes-professionnels--9782804159511-page-191.htm>

XIN DONG (V)

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

APPROCHE ACTIONNELLE AU MILIEU DIDACTIQUE DE FRANÇAIS EN CHINE : RECHERCHE EXPÉRIMENTALE ET ANALYTIQUE

À la suite du système d'examen impérial[1], la Chine maintient en place un enseignement pour l'examen comme le Gaokao[2] et met l'accent sur les exercices adaptés et répétitifs dans les classes d'examen. Néanmoins cela ne correspond plus au besoin du monde globalisé d'aujourd'hui. Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) a proposé la « perspective actionnelle » dans l'enseignement, c'est-à-dire l'approche actionnelle dont l'apprenant est vu comme l'agent social (Beacco, 2007). Cette approche a été introduite en Chine, de nombreuses recherches et pratiques ont été menées à ce sujet concernant l'enseignement de l'anglais. Cependant, en ce qui concerne l'enseignement du français, il n'y a pas beaucoup d'études et de données, cette approche reste encore peu utilisée (Zhi, 2009). Pourtant, une plus grande attention doit être accordée à l'approche actionnelle si on souhaite améliorer les compétences interactives des étudiants.

Dans la présente étude, nous cherchons quels sont les avantages et la faisabilité de l'approche actionnelle en enseignement du français auprès du milieu universitaire chinois.

102 étudiants divisés en deux groupes ont participé à une recherche empirique comparative. Groupe A= a suivi un enseignement « traditionnel » et B= un cours basé sur la perspective actionnelle.

Les résultats montrent que les notes moyennes du groupe A étaient 6% supérieures à ceux du groupe B, mais les étudiants au sein du groupe B manifestent une meilleure volonté et satisfaction à participer au cours.

Nous proposons que l'approche traditionnelle montre certains avantages dans l'apprentissage à court terme. Cependant, l'approche actionnelle semble plus propice à l'apprentissage à long terme en mobilisant l'enthousiasme des étudiants en les motivant et opérant un changement significatif d'une position passive à active pour les apprenants.

Références

Jean-Claude Beacco. (2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Didier, Paris, p.307.

Zhi Yongbi. (2009). The Application of PBL in Chinese Foreign Language Education – Meaning, Predicament and Way Out. *Langues étrangères et enseignement des langues étrangères*, (07):33-37. (支永碧.PBL在中国外语教育中的应用—意义、困境与出路[J].*外语与外语教学*,2009(07):33-37.)

[1] un examen pour déterminer qui de la population pouvait faire partie de la bureaucratie de l'État. Ce système a existé continûment pendant 1 300 ans, depuis sa création en 605 jusqu'à son abolition vers la fin de la dynastie Qing, en 1905.

[2] Concours national d'entrée d'éducation supérieur en Chine

TANYA LONGPRÉ (P)

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

EXPÉRIENCE D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE SECONDE/DE SCOLARISATION DE JEUNES IMMIGRANTS ALLOPHONES EN PÉRIPHÉRIE MONTRÉALAISE

Cette recherche doctorale vise à rendre compte de l'expérience d'apprentissage du français langue seconde/langue de scolarisation (FLS/FLSco) de jeunes immigrants allophones (JIA) arrivés au Québec entre 13 et 17 ans, ayant fréquenté un programme d'enseignement du FLS, soit la classe d'intégration linguistique scolaire et sociale (classe d'ILSS) ou la francisation des adultes. Pour ce faire, trois objectifs spécifiques ont été poursuivis, soit 1) dresser la trajectoire linguistique des jeunes immigrants allophones; 2) documenter leur parcours d'apprentissage du FLS/FLSco au Québec; et 3) décrire leur motivation envers l'apprentissage du FLS/FLSco.

Cette recherche empirique de type exploratoire a été réalisée à l'aide d'une méthodologie mixte et d'un échantillon intentionnel (questionnaire (N=40) et entrevue dirigée (N=12)). La majorité des répondants (n=28) fréquentaient une classe d'ILSS, tandis que les 12 autres fréquentaient la francisation des adultes.

À l'aide des résultats recueillis, trois trajectoires linguistiques différentes ont été dégagées, la trajectoire sans français, la trajectoire francoparlante et la trajectoire bases en français. Les JIA rencontrés pour cette recherche, peu importe leur trajectoire linguistique, ont déclaré vouloir apprendre/bonifier leur compétence en FLS/FLSco et ont apprécié leur parcours d'apprentissage du FLS/FLSco, mais certains éléments pourraient être améliorés, tel que l'enseignement de l'écriture ou du français québécois. Concernant la motivation, les résultats démontrent qu'elle est multifactorielle et que les JIA veulent obtenir leur diplôme, se constituer un réseau social et éventuellement travailler. À la lumière de ces constats, des recommandations sont formulées à l'intention des milieux scolaires et la formation des enseignants aux réalités de l'apprentissage des JIA en FLS/FLSco et aux besoins particuliers des JIA arrivée au Québec à l'adolescence.

KATHLEEN BORGIA (P)

UNIVERSITÉ LAVAL

LA COMPRÉHENSIBILITÉ EN FRANÇAIS LANGUE SECONDE : L'APPORT DES LOCUTEURS DE LANGUE MATERNELLE

Des études sur la compréhension (Isaacs et Trofimovich, 2012; Saito et al, 2016) montrent que les principaux critères linguistiques déterminants de l'effort déployé par un locuteur de langue maternelle (L1) pour comprendre un locuteur de langue seconde (L2) sont la grammaire, le vocabulaire, la phonologie et l'aisance. Ces constats ont été établis sur la base d'évaluations d'échantillons de parole produite en anglais L2 et, le plus souvent, évalués par des juges experts.

La présente étude pilote visait à vérifier si les mêmes tendances s'observeraient en français L2, sur la base d'évaluations de juges naïfs, des locuteurs de français L1 n'ayant pas de formation en linguistique ou en didactique des langues.

Dans une tâche de rappel stimulé à l'oral, après avoir reçu une formation sur le concept à l'étude, 6 locuteurs du français L1 ont commenté la compréhension de 4 échantillons de parole de 20 secondes produits par des locuteurs de français L2 de niveau intermédiaire fort (tiré de Beaulieu et al, 2022). Leurs commentaires ont été transcrits, puis analysés. Les éléments associés à un effort cognitif lors de l'écoute ont été codés en fonction des catégories établies par Isaacs et Trofimovich (2012).

Les résultats révèlent que, contrairement à ce qui a été observé antérieurement (Isaacs et Thomson, 2013), les juges naïfs ont relevé une grande variété d'éléments linguistiques à la base de leurs jugements, mais que l'aisance et la prononciation sont les deux grands facteurs ayant le plus nui à leur compréhension.

La discussion portera sur des recommandations méthodologiques pour poursuivre la recherche sur la compréhension en français L2 auprès de juges naïfs.

Références

Beaulieu, S., Bejarano, J., French, L.M. et Reinke, K. (2022). Professional identities of French Lx economic immigrants : perceptions from a local French-Speaking community. *Languages*, 7(140). <https://doi.org/10.3390/languages7020140>

Isaacs, T. et Thomson, R. (2013). Rater experience, rating scale length, and judgments of L2 pronunciation: revisiting research conventions, *Language Assessment Quarterly*, 10(2), 135-159. <https://doi.org/10.1080/15434303.2013.769545>

Isaacs, T. et Trofimovich, P. (2012). Deconstructing comprehensibility: identifying the linguistic influences on listeners' L2 comprehensibility ratings. *Studies in Second Language Acquisition*, 34(3), 475-505. <https://doi.org/10.1017/S0272263112000150>

Saito, K., Trofimovich, P. et Isaacs, T. (2016). Second language speech production: investigating linguistic correlates of comprehensibility and accentedness for learners at different ability levels. *Applied Linguistics*, 37(2), 217-240. <https://doi.org/10.1017/S0142716414000502>

MARC-ANTOINE PAUL (P)

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

SACRES ET ACCULTURATION : EST-CE QUE LE NIVEAU D'ACCULTURATION DES LOCUTEURS NON NATIFS DU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS A UN EFFET SUR LEUR CONNAISSANCE DES SACRES?

La compréhension sociopragmatique en acquisition des langues secondes (L2) est intimement liée au niveau d'acculturation des apprenants de L2 (Rafieyan et coll. 2015). Alors que le caractère approprié des mots vulgaires relève d'une convention sociale propre à une communauté, la compréhension de ces termes implique que les apprenants de L2 ont une connaissance sociopragmatique développée (Allan 2018). Or, cette connaissance sociopragmatique est assujettie au niveau d'acculturation de l'apprenant dans sa communauté d'accueil, mais également au contexte d'acquisition de la L2 (Dewaele 2016). L'objectif de ce projet est d'examiner si le niveau d'acculturation d'apprenants du français L2 d'origine latino-américaine établis à Montréal interagit avec leur connaissance des sacres employés à Montréal. À ce jour, aucune étude n'a porté sur ce phénomène.

Pour ce faire, le niveau d'acculturation de 44 hispanophones d'origines latino-américaines a d'abord été mesuré via le Vancouver Index of Acculturation (Ryder et coll. 2000). Cette mesure met en relation l'attitude psychosociale d'un individu envers sa communauté d'accueil avec celle de sa communauté d'origine (Berry et Sam 2010). Ensuite, les connaissances sociopragmatiques liées aux sacres ont été mesurées. Les participants ont évalué le degré de vulgarité, le sens, puis la fréquence d'emploi de 15 sacres. Les résultats ont été comparés avec ceux d'un groupe de 46 locuteurs natifs du français québécois vivant à Montréal.

Les résultats préliminaires montrent que l'évaluation du sens et de la fréquence des sacres sont similaires entre les hispanophones intégrés à la communauté montréalaise et les francophones montréalais. Toutefois, ces apprenants du français L2 ont tendance à surévaluer la vulgarité des sacres. Cela suggère que le désir d'intégration à la communauté d'accueil implique une conformité à la convention sociale de ce qui est jugé vulgaire. Finalement, différents facteurs liés à cette connaissance sociopragmatique des sacres seront discutés, notamment le contexte d'apprentissage en classe de L2.

Références

- Allan, K. (2018). Taboo words and language: An overview. Dans K. Allan (dir.), *The Oxford handbook of taboo words and language*, Oxford Handbooks.
- Dewaele, J-M. (2016). Thirty shades of offensiveness: L1 and LX English users' understanding, perception and self-reported use of negative emotion-laden words. *Journal of Pragmatics*, 94, 112-127.
- Rafieyan, V., Behnammohammadian, N. et Orang, M. (2015). Relationship between acculturation attitude and pragmatic comprehension. *Journal of Language Teaching and Research*, 6(3), 504-512.
- Ryder, A G., Alden, L. E., et Paulhus, D. L. (2000). Is acculturation unidimensional or bidimensional? A head-to-head comparison in the prediction of personality, self identity, and adjustment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79, 49-65.
- Sam, D. L. et Berry, J. W. (2010). Acculturation: When individuals and groups of different cultural backgrounds meet. *Perspectives on Psychological Science*, 5(4), 472-481.
-